



Groupe  
naturaliste  
de Québec

# Lis Nusité de Québec

Le bulletin de liaison des membres du Groupe naturaliste de Québec (GNQ)

Volume 2, numéro 5

Décembre 2012

## L'AGA de la FQN : les faits marquants

Par Réal P.



(Photo : Eda Reganaz)

Le 14 octobre 2012 avait lieu, à Varennes, la 35<sup>e</sup> assemblée générale annuelle (AGA) de la Fédération québécoise de naturisme (FQN). Contrairement aux deux dernières années, alors que nous avons assisté à des assemblées plutôt tendues et houleuses, nous avons eu droit, cette année, à une AGA propice à la discussion, sous le signe du respect des opinions de chacun et de la bonne entente. Chaque membre présent était en mesure d'exprimer, au conseil d'administration et au reste de l'assemblée, ses préoccupations face à la pratique actuelle du naturisme québécois et à son avenir. Éric F. a présidé l'assemblée avec brio, pour une deuxième année consécutive, et nous l'en remercions. En fait, notre délégation du Groupe naturaliste de Québec était composée de cinq personnes.

Voici un résumé des faits marquants de cette AGA que je me permettrai, bien évidemment, de commenter.

À la suite des procédures en usage lors de la tenue d'une AGA, le président d'assemblée a fait part aux membres présents d'une proposition du conseil visant à assouplir les critères d'éligibilité au droit de voter et de se porter candidat à l'un des postes vacants au CA afin d'accommoder certaines personnes désireuses de s'engager, qui n'étaient pas éligibles à la date de l'AGA. Cette proposition, sous forme de dérogation, a été adoptée à la majorité par l'assemblée.

Rappelons que les *Règlements généraux*, qui ont été révisés dans leur intégralité par le conseil 2010-2011, viennent définir et encadrer tout le fonctionnement de la Fédération.

D'ailleurs, l'AGA a été l'occasion de faire adopter par les membres quelques autres modifications proposées par le conseil, notamment l'ajout d'un statut de « membre confirmé », ainsi que différentes modalités touchant la radiation, la suspension ou l'expulsion d'un membre.



Le président de la FQN, Yves D. Mercier  
(Photo : Eda Reganaz)

Le président de la Fédération, Yves D. Mercier a procédé à la lecture de son rapport faisant état des différents changements qui se sont opérés au sein de la FQN au cours de la dernière année. Il a dressé un bilan des dossiers courants et des projets d'avenir, notamment en ce qui concerne la volonté de la FQN de rassembler tous les naturistes tout en se rapprochant des divers intervenants du milieu. Par la suite, les administrateurs ont, à tour de rôle, fait état de leurs réalisations, ce qui s'est avéré très éclairant. Le secrétaire-trésorier a finalement déposé son rapport révélant le détail des finances de la Fédération, ce qui a suscité des questions de la part des membres. René Beauchamp a également fait le bilan des activités soulignant notamment les nombreux déficits occasionnés par la piscine de la rue Sanguinet et l'annulation de la croisière. J'ai moi-même profité de l'occasion pour faire part à l'assemblée des statistiques reliées aux activités qu'a organisées le Groupe naturiste de Québec en 2011-2012.

Parmi les sujets longuement débattus, la revue *Going Natural–Au naturel*, dont le coût de production est de plus en plus élevé, a amené certains membres à se questionner sur la pertinence de conserver cette revue, proposant plutôt un format électronique, d'autant plus que la hausse de la cotisation proposée par le conseil, à la hauteur de 8 \$ annuellement, est directement reliée au coût de cette revue. D'autres membres préconiseraient davantage la mise sur pied d'une revue naturiste québécoise dont le contenu serait totalement en français.

Les membres ont également discuté de l'avenir de la FQN et ont exprimé leurs

attentes en demandant au conseil de prioriser la promotion du naturisme et de favoriser la venue des jeunes par la mise sur pied de projets susceptibles de les intéresser. Finalement, des mises au point ont été apportées relativement à l'union FQN-FCN dont l'unique but est d'assurer la représentation du Canada à la Fédération naturiste internationale (FNI).

Le président d'élection a informé l'auditoire des différentes consignes concernant le déroulement du processus d'élection des administrateurs. Au terme de ce bref processus, quatre personnes ont été élues par acclamation.

A titre de coordonnateur du Groupe naturiste de Québec, je tiens à féliciter les nouveaux élus au conseil de la FQN, soit madame Stéphanie Méthot, trésorière, messieurs Claude Boucher, Éric Markis et Cornelis Van de Sande, administrateurs, qui se joignent aux autres membres poursuivant leur mandat : Yves D. Mercier, président, Alain Labelle, vice-président, ainsi que François Lévesque, secrétaire. En nous appuyant mutuellement, dans l'esprit de collaboration qui a toujours animé notre groupe, nous poursuivrons notre mission, en tant que section régionale de la FQN, qui est de contribuer au développement et au rayonnement du naturisme au Québec, particulièrement au sein de notre territoire.



Le nouveau conseil d'administration de la FQN : de gauche à droite, Alain Labelle, Cornelis van de Sande, Claude Boucher, Yves D. Mercier, Stéphanie Méthot, Éric Markis et François Lévesque. (Photo : Eda Reganaz)

À titre d'ex-président de la Fédération, je me permets ce petit clin d'œil, sans aucune malice, aux nouveaux membres qui entrent au CA, en particulier à ceux qui avaient la critique facile envers les actions et décisions prises par les administrations précédentes. Maintenant que vous y êtes, sachez que la vie d'un administrateur de la FQN n'est pas toujours facile, car c'est une mission impossible de contenter tout le monde. Cela fait partie de la « job » et à cet égard, je vous souhaite la meilleure des chances. Toutefois, je suis convaincu qu'avec la motivation et le dynamisme que vous avez démontrés lors de l'AGA et, si vous réussissez à instaurer une synergie d'équipe ainsi qu'à mobiliser de nombreux bénévoles, vous pourrez accomplir beaucoup, mais soyez conscients que la somme de travail est colossale. Malgré tout, c'est un défi extrêmement stimulant et enrichissant.

Au Groupe naturiste de Québec, nous ne nous gênons pas pour nous exprimer, pour commenter ou critiquer les actions du CA, mais nous avons adopté la position de nous adresser directement aux membres du conseil pour toute critique au lieu de le faire publiquement, ce qui s'avère, selon nous, plus positif, constructif et efficace. Et, chose importante, nous n'oublierons jamais de vous féliciter également pour vos bons coups.



Eda Reganaz

Je termine en remerciant les deux membres sortants qui ont décidé de ne pas solliciter un nouveau mandat au conseil, soit Eda Reganaz, qui siégeait au CA de la FQN depuis juin 2011, et René Beauchamp, qui y a œuvré pendant 13 ans. Merci, Eda et René, pour votre engagement. Ce fut un plaisir de vous côtoyer lors des activités et événements naturistes.



Le secrétaire sortant de la FQN, René Beauchamp  
(Photo : Eda Reganaz)

## Version féminine

Par Josée C.

### *Jeune, femme et... naturiste!*

C'est mon ami qui m'a fait découvrir le naturisme et qui m'a fait vivre ma première expérience naturiste. Je ne faisais pas de naturisme avant de le connaître.



Comme première activité, je suis allée au spa nordique, dans la région de Québec. J'ai vraiment aimé ça. Je ne m'attendais pas à être aussi bien acceptée par les naturistes.

Il y a très peu de femmes qui pratiquent le naturisme car c'est généralement mal vu chez elles. La plupart d'entre elles, en effet, pensent que c'est de l'exhibitionnisme ou du voyeurisme; pourtant, c'est tellement naturel d'être dans son plus simple appareil. Nos ancêtres le faisaient le plus simplement du monde, sans se soucier de l'opinion des autres. Aujourd'hui, c'est mal vu de faire du naturisme.

C'est pourtant le propre de l'être humain de chercher à se rapprocher de la nature. Alors, pourquoi le naturisme n'est-il pas plus répandu dans notre société? Les gens qui osent pratiquer le naturisme ne portent pas de jugements sur les autres à cause de leur âge, de leur culture, de leur nationalité, etc. Dans d'autres pays, le naturisme n'est pas considéré comme de l'exhibitionnisme ni du voyeurisme.

En écrivant cet article, je voudrais passer le message aux femmes que toutes peuvent intégrer le Groupe naturiste de Québec (GNQ), car nos activités sont très diversifiées. Il y a encore peu de femmes au sein du groupe. Messieurs, pourquoi ne pas demander à vos amies ou conjointes de vous accompagner lors de la prochaine activité du GNQ? Mesdames, laissez votre gêne de côté et venez nous rencontrer. On ne mord pas, vous savez! Vous serez accueillies avec empressement et acceptées d'emblée par tout le monde. Alors, bienvenue à toutes!

## La France revisitée

Par Éric F.

(Propos recueillis par Michel M.)

Depuis mon premier séjour en France (voir *Lis Nusité de Québec*, volume 2, numéro 3, juin 2012), je rêvais de retourner au « pays du naturisme ». Cette fois, mon choix s'est arrêté sur la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur (PACA), à commencer par la mythique île du Levant, dans l'archipel des îles d'Hyères.

### L'île du Levant

S'il est vrai que l'île du Levant offre des paysages de carte postale, l'envers du décor est tout autre.



D'abord, il faut savoir que 80 p. cent de l'île appartient à l'État (base militaire). Le Domaine naturiste d'Héliopolis occupe donc une petite partie de l'île. On peut y être nu partout, SAUF dans les lieux publics, sur le port et sur la place du village. Compte tenu qu'entre la mer et le village, il faut s'habiller et se déshabiller à tout bout de champ, c'est plutôt ennuyeux. Mais quand on dit « s'habiller », c'est un euphémisme, car le vêtement est la plupart du temps minimaliste (un paréo quasi-transparent ou même un string font « la job »), ce

qui peut paraître un peu hypocrite à un esprit cartésien.



Deuxième surprise : la topographie de l'île : ça monte pas à peu près! Pour se rendre au village, il faut emprunter des sentiers abrupts et des escaliers étroits et faire le chemin inverse pour se rendre sur le littoral de l'île. Par 30-35° C., sous un soleil de plomb, il vaut mieux être en forme! Et rendu en bas, on n'a qu'à marcher sur la plage jusqu'à la mer, me direz-vous? Non pas! Il n'y a qu'une plage minuscule, qui tiendrait dans un mouchoir de poche. Le reste du littoral est accidenté et n'offre que des roches plates, ici et là, pour s'étendre et bronzer. Pour le reste, le chant des cigales est omniprésent toute la journée et n'a d'égal que le bruit des orchestres et des discos qui ponctuent la vie nocturne d'Héliopolis, dans une atmosphère très « cap-d'agdiennne »...



## *Croisière dans l'archipel d'Hyères*

Heureusement, Bernard et son clipper de 43 pieds, *La Baroulaire*, m'attendaient sur le quai pour une extraordinaire minicroisière dans l'archipel d'Hyères et le long du littoral méditerranéen. Adieu, île du Levant! Qu'il fait bon prendre le large!



Et là s'en est suivi une semaine de rêve où l'occupation principale consistait à me retourner, sur le pont, pour présenter à l'astre du jour un autre côté de ma personne et où il me suffisait de piquer une tête dans la mer, à tout moment, pour me rafraîchir et me laisser bercer par les vagues, dans cette eau limpide et cristalline d'un bleu d'azur!



D'ailleurs, la vie à bord s'est vite organisée en fonction des cycles du soleil, ponctuée par les nombreux apéros si importants dans la vie des habitants de l'Hexagone! Chacun était libre de participer aux manœuvres, le reste étant

assuré par le patron! Cette vie de galère, la plupart du temps couché sur le pont, à surveiller la bôme (et non Labeaume -honni soit qui mal y pense-), cette barre horizontale qui permet d'orienter la grand-voile, a duré sept merveilleuses et trop courtes journées où le temps s'est avéré une notion très relative!



### *Marseille et les calanques*

J'ai retrouvé la civilisation à Marseille, la capitale phocéenne, jadis appelée *Massalia*, ville portuaire prospère et dynamique, balayée par le mistral et où les habitants, à l'accent chantant, vivent sous le regard bienveillant de Notre-Dame-de-la-Garde, que tout le monde appelle affectueusement la « Bonne Mère ».

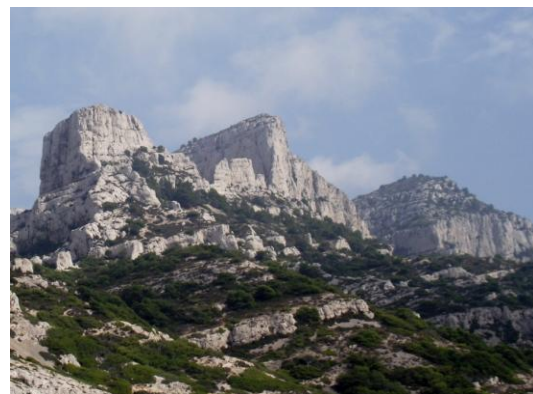


Marseille, c'est aussi la porte de l'Afrique du Nord, voire du reste du monde! Et cela se voit et s'entend... Le pays qui a vu naître *La Marseillaise* et

qui a incarné l'esprit révolutionnaire semble avoir un peu de difficulté à composer avec la nouvelle réalité « black, blanc, beur » de ses « cités ». Quand tu as hâte de rentrer à Montréal pour entendre parler français, c'est peu dire, *peuchère!*



Mais, Marseille, c'est enfin la porte d'entrée des calanques, qui s'étendent sur 20 kilomètres de côte jusqu'à Cassis, avec des massifs escarpés à couper le souffle! Je devais y effectuer une promenade en kayak de mer avec les membres de l'Association naturiste phocéenne (ANP) de Marseille, mais un contretemps est survenu et je me suis contenté de découvrir le Parc national des calanques à bord d'un bateau de croisière, une façon moins excitante mais néanmoins fort agréable de conclure cet inoubliable voyage dans le Midi de la France!



## Les naturistes des régions LE CENTRE-DU-QUÉBEC

### *Hommes, gais, naturistes et fiers de l'être*

Par Paul P. et Denis P. (Collaboration spéciale)

#### Le témoignage de Paul



À l'âge de 23 ans, j'ai bâti ma maison et là, la liberté d'être nu est arrivée. J'ai commencé par dormir nu, ensuite, je me suis mis à déambuler nu dans la maison et, pour finir, à l'extérieur, sur le patio. De plus en plus, j'aimais être nu aussi souvent que possible. Les années ont passé et, un bon jour, je me suis décidé à aller à la plage d'Oka, en vacances, pour expérimenter le naturisme en public. Ce fut le coup de foudre! Les années suivantes, je suis retourné là-bas en vacances. J'aimais sentir la liberté du vent et du soleil sur ma peau. Mais, je trouvais ça dur d'être toujours seul pour en faire. Je me suis donc mis à *surfer* sur le *net* à la recherche de gens avec qui faire du naturisme. Pas facile à trouver car, la plupart du temps, les gens cherchent autre chose... Surtout dans le monde gai.

Entre temps, j'étais à la recherche d'une personne avec qui partager ma vie. En me promenant sur un site de rencontres gai, une annonce a attiré mon attention. Un gars de Québec organisait des soupers naturistes. Je me suis dit : pourquoi ne pas essayer? J'ai donc pris

contact avec cette personne, qui m'a envoyé une invitation formelle. Je ne savais pas trop dans quoi je m'embarquais, mais une note écrite en rouge et en gros caractères, sur le carton d'invitation, m'a rassuré; elle précisait qu'aucun acte sexuel ne serait toléré. J'ai donc pris mon courage à deux mains et je me suis rendu à Québec pour ce souper. À ma grande satisfaction, j'ai passé une super belle soirée. J'y suis retourné à plusieurs reprises et, avec le temps, Pat est devenu un bon ami. C'est lui qui m'a fait découvrir le Groupe naturiste de Québec (GNQ), où j'ai commencé à participer aux activités naturistes. J'y ai découvert des gens merveilleux, qui ont les mêmes valeurs que moi, dont celle de vivre en harmonie avec la nature. Moi, en effet, je m'arrange pour être nu le plus souvent possible et, à la maison, je VIS nu.

Tant que j'étais seul, cela pouvait aller, mais, si je rencontrais quelqu'un, comment réagirait-il? S'il n'était pas naturiste, serais-je obligé de sacrifier mes activités naturistes? Eh bien non! J'ai trouvé quelqu'un de merveilleux, qui aime le naturisme autant que moi. Finalement, la vie a été bonne pour moi.



Depuis que je suis en couple, nous pratiquons le naturisme le plus souvent possible. C'est beaucoup plus agréable que seul. Mais reste encore un obstacle à surmonter, en 2012. C'est que les couples gais ne sont pas facilement acceptés dans les centres naturistes. On doit se taper 200 km pour aller dans un centre où on nous accepte alors que, dans un rayon d'à peine 25 à 50 km, il y a deux centres naturistes qui refusent catégoriquement les couples d'hommes.

Au centre La Pommerie, par contre, nous avons été bien accueillis, car nous faisons partie d'une délégation du GNQ, mais, dans les faits, ils nous avaient à l'œil! À la moindre incartade, c'était la porte. Je suis d'accord avec cette règle car elle est la même pour tout le monde, hétérosexuels comme homosexuels. Je trouve néanmoins aberrant qu'en 2012, on mette les couples gais et les hommes seuls dans le même panier, tout ça à cause de préjugés ou bien, en ce qui concerne les hommes gais, de mauvaise publicité, comme celle faite par le défilé de la fierté gaie qui ne donne pas nécessairement une bonne image des gais; nous ne sommes pas tous pareils, après tout. A La Pommerie, nous avons parlé avec des gens qui ont dit trouver anormal que nous ne puissions être acceptés dans les centres naturistes près de chez nous. Ceux-ci devraient, me semble-t-il, appliquer la même règle que La Pommerie. Quelqu'un me disait que si nous étions parrainés, nous pourrions y être admis, mais voilà, comment être parrainé dans un centre quand on n'y connaît personne?

En région, ce n'est pas facile de faire du naturisme car on se fait étiqueter rapidement, vu la faible densité de population, dans un petit milieu, où tout

le monde se connaît. Il y a encore beaucoup de choses à faire pour réussir à se faire accepter en tant que naturistes, et encore plus, en tant que naturistes gais. Souvent, les gens ont une idée préconçue des couples gais avant même de les avoir rencontrés. En fait, il y a toutes sortes de gais, comme il y a toutes sortes d'hétérosexuels. Les gens généralisent à partir de ce qu'ils voient à la télévision, comme dans le défilé de la fierté gaie.



Des gens nous ont demandé s'il existait des centres ou des campings gais naturistes. Eh bien oui, il y en a. Je suis déjà allé dans un camping gai et je me suis senti comme un morceau de chair fraîche qui venait d'atterrir au beau milieu d'une meute de loups! Pour moi, ce n'est pas du naturisme. Et ce n'est pas ce que nous recherchons. Dans les autres centres naturistes familiaux, les gens partagent la même valeur et la même passion que nous pour le naturisme, que nous pratiquons tous sans arrière-pensée. Dans le sud, sur les plages naturistes, tout le monde est accepté. Qu'on soit seule, seul ou en couples de même sexe ou de sexes différents, il n'y a pas de discrimination. Pourquoi cela n'est-il pas possible, ici, au Québec? Ne serait-il pas temps que les centres naturistes révisent leur réglementation en matière d'acceptation des personnes seules ou des couples de même sexe? Ne

devraient-ils pas être acceptés conditionnellement à leur bonne conduite, tout comme les couples hétérosexuels ou les familles?

Étant adeptes de camping, mon copain et moi partons presque toutes les fins de semaine, dans un endroit différent, mais le plus beau camping, c'est de loin le camping naturiste. Le naturisme, en effet, nous apporte un bien-être en harmonie avec la nature. Dans le naturisme, on apprend à s'aimer tel qu'on est, avec son surplus de poids, ses seins trop petits, trop gros ou tombants, son pénis trop petit ou trop long, etc. Ici, pas de *top models* ou de beautés comme nous les montrent les photos retouchées des magazines. Ici, c'est le réel, le naturel qui prévaut, l'être humain dans toute son authenticité et sa vérité.

En tant que couple, nous sommes bien perçus par les autres naturistes que nous côtoyons. Personne ne nous a jamais rejetés, jusqu'à présent. Les gens disent que nous sommes super le *fun* et que nous avons les valeurs à la bonne place. Nous sommes ce que nous sommes : des gens simples et naturels. C'est ce qui fait notre charme, paraît-il... L'été, nous organisons des activités naturistes à la maison : repas, randonnées, etc. À voir les gens qui viennent et reviennent, ça doit être vrai!

### Le témoignage de Denis



Mes premières expériences avec la nudité ont commencé alors que j'étais seul à la maison.

Par la suite, j'ai rencontré un couple d'amis naturistes, dont la conjointe était une collègue de travail, et ils m'ont invité un soir à aller souper à leur domicile, à la campagne, près de chez moi. J'ai accepté avec plaisir et ce fut ma toute première rencontre sociale avec d'autres personnes nues. Je me suis rendu compte que j'étais très à l'aise en tenue de peau avec d'autres dans le même appareil.

Les occasions se sont ensuite multipliées et je suis vite devenu un adepte du naturisme, même si je n'avais pas la chance de pratiquer aussi souvent que je l'aurais souhaité.

Un jour, j'ai fait la connaissance du copain avec qui je vis présentement et, ô surprise, il se trouve que lui aussi aimait beaucoup le naturisme. Ce fut alors le début d'une aventure merveilleuse.

À la maison, nous pratiquons le naturisme aussi souvent que possible.



Nous sommes également adeptes du camping. Je vous raconte une petite anecdote qui m'est arrivée peu après notre séjour à La Pommerie. Une fin de

semaine, nous étions en camping (textile) et, le samedi matin, je me prépare à faire le petit déjeuner. Machinalement, je m'apprête à sortir dehors, dans mon plus simple appareil, quand j'entends mon copain me crier : « Aïe! On n'est pas dans un camping naturiste, ici! ». Je me retourne aussitôt et je rebrousse chemin assez rapidement, merci! Mon copain se tordait de rire, pendant que, tout penaud, je me rhabillais en vitesse.

Comme Paul l'a mentionné dans son témoignage, nous vivons à proximité de deux campings naturistes, mais, parce que nous sommes deux hommes seuls, il nous est impossible d'y être admis. Je trouve ça aberrant! Il serait temps que les responsables de ces centres et de bien d'autres qui pratiquent la même politique, évoluent un peu.

Les couples gais en général sont bien perçus par les couples hétéros. En ce qui nous concerne, nous n'avons jamais rencontré de problèmes sauf dans les campings naturistes (mis à part La Pommerie).



Personnellement, le naturisme me permet de m'exprimer sans me cacher

derrière des vêtements et surtout de m'accepter tel que je suis, sans jugement.

Le naturisme devrait pouvoir être pratiqué par tout le monde, sans exception, car c'est le plus naturel des modes de vie. Tout le monde y a droit, en dépit du fait que les naturistes aient encore de la difficulté à se faire accepter, même en 2012!



## La vie naturiste

Par Réal P.

### *Jeunesse en colère dans une société en ruines*

J'ai lu cette phrase que quelqu'un avait écrite sur le trottoir, près de mon lieu de travail, avec de la peinture en aérosol rouge. En la lisant, on ne peut s'empêcher de penser qu'elle comporte un fond de vérité et résume un peu le contexte dans lequel nous évoluons.

Par ce conflit étudiant, qui a duré plusieurs mois, nos jeunes ont lancé un cri du cœur et ont exprimé un besoin impératif d'être entendus par nos dirigeants. Plusieurs personnes, de différentes sphères de la société ont accordé leur appui aux étudiants, ont manifesté avec eux dans le but, eux aussi, d'envoyer un message à nos élus.

Les jeunes sentent-ils qu'ils ont leur place dans cette société gouvernée et conçue par les *baby-boomers* qui ont largement profité des largesses du système, des années de vache grasse sans trop se soucier des générations futures, sans préparer adéquatement une relève afin de construire la société de

demain? Résultat : dès la minute de sa naissance, un bébé québécois a déjà une dette de 38 000 \$. La santé, l'éducation, la justice, le marché de l'emploi, l'accès à la propriété, les systèmes de pension, la situation économique en général : nous avons l'impression que tout va de travers et que tout tombe en ruines.

Quoiqu'il en soit, les jeunes qui ont peu connu l'époque de l'État-providence devront se débrouiller davantage par eux-mêmes pour répondre à leurs besoins de base et assurer leur avenir.

D'ailleurs, ils ont une façon bien différente de voir les choses et d'aborder la vie. Ils évoluent dans une société très individualiste, exigeante, axée sur la performance et les hautes technologies et ils ont une relation différente avec l'autorité qu'ils traitent davantage comme leur égal. Leurs relations interpersonnelles sont complexes, souvent éphémères par leur caractère virtuel. Ils n'ont pas été habitués à attendre, à se priver ou à négocier le meilleur prix possible pour sauver quelques dollars. Élevés à l'ère de l'argent de plastique, ils profitent très tôt d'une marge de crédit qui leur permet de satisfaire leurs besoins immédiatement. De plus, même si cela peut s'avérer une arme à deux tranchants, ils ne tolèrent pas longtemps les situations qui les dérangent et sont, en ce sens, plus libres que nous l'étions à leur âge et que nous le sommes encore maintenant. Leur vision n'est ni meilleure ni pire que celle des générations passées, elle est simplement différente. Dans tout ce tourbillon, quelques-uns cherchent, malgré tout, à retrouver une certaine stabilité, les valeurs traditionnelles et à fonder une famille rapidement.

Dans le cadre naturiste, nous pouvons constater que la dynamique est exactement la même. A l'instar de la société textile, la population naturiste vieillissante, notamment celle établie dans les centres naturistes, n'a pas investi dans la préparation d'une relève et voit d'un très mauvais œil que des jeunes viennent perturber la tranquillité de leur petit paradis et bouleverser leurs habitudes. Une certaine forme d'égoïsme, qui caractérise souvent les gens d'un certain âge qui, après avoir tant profité des belles années du naturisme au Québec, n'ont pas jugé bon de faire quoi que ce soit pour freiner le déclin de cette pratique et éviter de se retrouver dans le creux de vague que nous subissons maintenant.

Il faut se poser la question à savoir pourquoi les jeunes sont si peu interpellés par le naturisme. Selon moi, cette situation est due à plusieurs facteurs dont :

- *L'hypersexualisation de la société*

Tout est axé sur le sexe : la mode, la publicité, le cinéma. On ne cache rien, on expose tout, sans arrêt et en toute circonstance, ce qui fait que les jeunes, ayant grandi dans cet environnement, ont de la difficulté à dissocier nudité et sexualité et ce, même s'ils se retrouvent dans un environnement non-sexuel.

- *Le manque d'activités qui les intéressent*

Les centres d'intérêt des jeunes sont bien différents de ceux de leurs aînés. Très friands des technologies, ils ont besoin d'être sans cesse surpris et stimulés intellectuellement et ont tendance à vite se désintéresser des choses. Ils ont été élevés à l'époque

du « consommer-jeter » alors que rien n'est vraiment durable. Le renouveau continu semble donc bien nécessaire à leur épanouissement.

Aux plus âgés, je dirais que les jeunes ne sont aucunement une menace. Vous auriez avantage à les écouter, car ils ont beaucoup à nous apprendre. Il faut leur laisser prendre leur place, faire leurs propres expériences, les conseiller, les encadrer, en plus de les soutenir. Il faut à tout prix éviter que le naturisme s'éteigne avec la génération des *boomers*. C'est notre devoir de citoyen naturiste.

À vous, jeunes femmes et jeunes hommes dans la vingtaine, prenez votre place et poursuivez l'œuvre de vos aînés qui ont tant fait pour la cause naturiste et qui sont encore là pour transmettre leur précieuse expertise. C'est à vous que revient la tâche de redéfinir la pratique du naturisme au Québec. Exprimez-vous, faites part de vos besoins, soumettez des projets mobilisateurs d'intérêt pour les gens de votre génération. Votre apport ne pourra qu'être positif pour la communauté naturiste tout entière.

Vous avez maintenant une personne de votre âge qui siège au conseil d'administration de la FQN, alors proposez lui vos services et je suis certain que vous bénéficierez d'une oreille attentive.

En terminant, je vous parlerai du jeune Frédéric, qui a été embauché pour occuper un emploi d'été et que j'avais la responsabilité d'encadrer et de superviser. Au départ, quand mon directeur m'a annoncé cette embauche, j'étais plus ou moins favorable, car cela

représente beaucoup de travail et de temps de s'occuper d'un étudiant. J'ai toutefois découvert en ce jeune homme de 21 ans, en deuxième année du baccalauréat, quelqu'un d'articulé, de débrouillard et de performant. Bien sûr, il avait beaucoup à apprendre sur le terrain et je lui ai permis de bénéficier de mes trente ans d'expérience dans mon champ d'activité.

Je dois avouer qu'il m'a aussi appris beaucoup de choses, notamment sur sa conception du milieu professionnel, sur sa vision de l'autorité, sur les nouvelles méthodes visant à aborder et à solutionner les problèmes. Nous n'étions pas toujours du même avis, mais nous nous sommes bien complétés et notre collaboration professionnelle, pendant ces trois mois, a été extrêmement positive pour l'un et l'autre.

Au plan du naturisme, c'est ce type de collaboration que nous devrions tenter d'établir entre les jeunes et les plus âgés, ce qui nous permettrait d'envisager l'avenir avec optimisme et de sortir une fois pour toutes de cette période de déclin qui affecte et menace notre mode de vie.

# B a b i l l a r d

---

## PISCINE

Le samedi 12 janvier 2013, de 19 h 30 à 21 h.

---

## YOGA NU MIXTE

Le samedi 9 février 2013, de 15 h 30 à 17 h.

---

## PISCINE

Le samedi 16 février 2013, de 19 h 30 à 21 h.

---



**POUR EN SAVOIR PLUS**  
Blogue : <http://natquebec.wordpress.com>  
**POUR NOUS JOINDRE**  
Courriel : [natdequebec@gmail.com](mailto:natdequebec@gmail.com)